

**Les
Initiés**

Collection
Pigozzi

**Être
là**

Afrique
du Sud,
une scène
contemporaine

26.04
–
28.08

**Collection
de la
Fondation**

Une sélection
d'œuvres
africaines

Dossier de presse
Art/Afrique, le nouvel atelier
26 avril — 28 août 2017

Les Initiés, un choix d'œuvres (1989-2009) de la collection
d'art contemporain africain de Jean Pigozzi

Être là, Afrique du Sud, une scène contemporaine

« *Collection de la Fondation Louis Vuitton :
une sélection d'œuvres africaines* »

Programmation pluridisciplinaire
26 avril — 7 juillet 2017

Musique, Cinéma, Poésie, Littérature, Rencontres

DOSSIER DE PRESSE
Art/Afrique, le nouvel atelier

Sommaire

I	Communiqué de presse	I
II	L'art contemporain, le monde pour atelier. L'art contemporain africain, le nouvel atelier <i>par Bernard Arnault, Président la Fondation Louis Vuitton</i>	5
III	Introduction <i>par Suzanne Pagé, Directeur artistique de la Fondation Louis Vuitton</i>	7
IV	Liste des artistes et visuels disponibles pour la presse	10
	4.1 « <i>Les Initiés</i> », un choix d'œuvres (1989-2009) de la collection d'art contemporain africain de Jean Pigozzi	10
	4.2 « <i>Être là</i> », Afrique du Sud, une scène contemporaine	17
	4.3 « <i>Collection de la Fondation Louis Vuitton : une sélection d'œuvres africaines</i> »	24
V	Programmation pluridisciplinaire Musique, Cinéma, Poésie, Littérature, Rencontres	27
VI	Scénographie	34
VII	Autour de l'exposition	35
VIII	Publications	37
IX	Partenaire : La Grande halle de La Villette	39
X	Informations pratiques	40

Art/Afrique, le nouvel atelier

26 avril 2017 — 28 août 2017

I — Communiqué de presse

A partir du 26 avril et jusqu'au 28 août 2017, la Fondation Louis Vuitton présente *Art/Afrique, le nouvel atelier*.

A côté d'expositions monographiques, la Fondation présente des expositions collectives de scènes moins connues dans leurs développements les plus actuels : après « *Bentu, des artistes chinois dans la turbulence des mutations* » (janvier/mai 2016), « *Art/ Afrique, le nouvel atelier* » réunira deux expositions, pensées comme des focus, adossées à un choix d'œuvres de la Collection de la Fondation :

I) « *Les Initiés* », un choix d'œuvres (1989-2009) de la collection d'art contemporain africain de Jean Pigozzi
— Galeries 1-2 (rez-de-bassin)

II) « *Être là* », Afrique du Sud, une scène contemporaine
— Galeries 4 (niveau 0), 5-6-7 (niveau 1)

III) « *Collection de la Fondation Louis Vuitton : une sélection d'œuvres africaines* »
— Galeries 8-9-10-11 (niveau 2)

I) « **Les Initiés** », un choix d'œuvres (1989-2009) de la collection
d'art contemporain africain de Jean Pigozzi
— Galeries 1-2 (rez-de-bassin)

L'exposition **Les Initiés** réunit une sélection d'œuvres de quinze artistes emblématiques de la collection d'art contemporain africain de Jean Pigozzi, présentée pour la première fois à Paris. En 1989, l'homme d'affaires **Jean Pigozzi** fait appel à **André Magnin** comme conseiller pour constituer sa collection. Défricheur, ce dernier arpente le continent africain à la rencontre d'artistes **travaillant et vivant en Afrique subsaharienne**, dans les pays francophones, anglophones et lusophones. A une époque qui ne connaît ni téléphone portable, ni internet, ni réseaux sociaux, rencontrer des artistes et rendre compte de l'évidente liberté et originalité de leurs démarches, ont été des paramètres décisifs.

La détermination et l'engagement qui ont présidé à cette collection ont ainsi permis la constitution d'un **fonds unique**, aux **partis pris** affirmés renvoyant dans sa diversité à l'un des visages de la création contemporaine en Afrique de 1989 à 2009.

Les artistes de l'exposition, **tous héritiers de savoirs spirituels, scientifiques et techniques, développent des mondes** qui s'expriment à travers une variété d'expressions et de supports. Eclectique et libre, la collection ne privilégie aucun médium et vise à représenter chaque artiste avec des **ensembles conséquents**. Elle a ainsi révélé une scène jusqu'alors inconnue, permettant un élargissement de son audience et de **son impact international**, ce qui lui confère aujourd'hui un **rôle prescripteur** évident.

L'exposition réunit des œuvres de Frédéric Bruly Bouabré, Seni Awa Camara, Calixte Dakpogan, John Goba, Romuald Hazoumè, Seydou Keïta, Bodys Isek Kingelez, Abu Bakarr Mansaray, Moké, Rigobert Nimi, J.D. 'Okhai Ojeikere, Chéri Samba, Malick Sidibé et Barthélémy Toguo.
A cette occasion, Pascale Marthine Tayou réalisera une intervention spécifique.

L'exposition, conçue par la direction artistique de la Fondation Louis Vuitton, a été réalisée en étroite collaboration avec Jean Pigozzi.
Commissaire général: Suzanne Pagé
Conseiller: André Magnin
Commissaires: Angéline Scherf et Ludovic Delalande.

II) « *Être là* », Afrique du Sud, une scène contemporaine
— Galeries 4 (niveau 0), 5-6-7 (niveau 1)

En complément de l'exposition *Les Initiés*, la Fondation présente : *Être là*, une **exposition collective** consacrée à l'**Afrique du Sud**, une des scènes les plus dynamiques du continent africain aujourd'hui. Révélée au monde dans les années 1990, la force de cette scène tient aussi à l'émergence d'un nouvel écosystème, incluant des institutions et des galeries particulièrement impliquées, ainsi qu'au rôle très engagé des universités.

L'exposition se concentre sur un espace-temps précis, celui d'aujourd'hui, tel qu'il se constitue à travers des thématiques et un engagement inscrit dans une continuité historique. Elle ne prétend en rien être un panorama et réunit 16 artistes :

- D'un côté, des **figures de référence** de l'art sud-africain, comme **Jane Alexander, David Goldblatt, William Kentridge, David Koloane** et **Sue Williamson** qui bénéficient désormais d'une vraie reconnaissance internationale et ont un réel impact sur la scène actuelle. Ainsi qu'une **génération née dans les années 1970**, représentée par des personnalités incontournables telles que **Nicholas Hlobo, Zanele Muholi** et **Moshekwa Langa**.
- D'autre part, un choix d'artistes **nés dans les années 1980** dont les œuvres sont **symptomatiques de nouveaux enjeux plus de vingt ans après la fin de l'apartheid** : **Jody Brand, Kudzanai Chiurai, Lawrence Lemaana, Thenjiwe Niki Nkosi, Athi-Patra Ruga, Bogosi Sekhukhuni, Buhlebezwe Siwani** et **Kemang Wa Lehulere**.

Cette sélection s'étaye sur le positionnement des artistes dans la prise en charge d'une situation – économique et sociale – sur laquelle ils ont la conscience et la conviction de pouvoir intervenir et jouer un rôle – ÊTRE LÀ. Par le biais de **différents médiums** (installations, photographies, peintures, œuvres textiles, vidéos...), ces artistes **revisitent l'histoire** et affirment une **subjectivité propre**. Participant d'un activisme social, la génération la plus récente tire bénéfice d'une ouverture internationale pour affirmer et revendiquer une **identité sud-africaine qu'elle contribue à redéfinir**.

Prolongeant l'exposition, l'espace « **À propos d'une génération** » présente le travail des photographes **Graeme Williams, Kristin-Lee Moolman** et **Musa Nxumalo** et dévoile les portraits contrastés d'une certaine jeunesse sud-africaine, notamment celle des « born-free ».

Un catalogue sera publié (en deux versions, française et anglaise) avec les contributions d'**Achille Mbembe, Okwui Enwezor, Bonaventure Soh Bejeng Ndikung** ainsi que de **Rory Bester, Hlonipha Mokoena** et **Sean O'Toole**.

Commissaires : Suzanne Pagé et Angéline Scherf avec Ludovic Delalande et Claire Staebler.

III) « *Collection de la Fondation Louis Vuitton : une sélection d'œuvres africaines* »

— Galeries 8-9-10-11 (niveau 2)

C'est sur ce nouvel accrochage, déployé sur la totalité du dernier niveau de la Fondation, que s'adossent les deux expositions présentées simultanément. Témoinnant de la dimension internationale de la Collection, ce parcours est consacré à des œuvres d'artistes africains et à des regards tournés vers ce Continent.

L'Afrique, ses artistes, son influence culturelle, est aujourd'hui incontournable dans l'appréhension du paysage artistique mondial. Aussi, les artistes africains (ou d'ascendance africaine) ont, dès le départ, été pris en compte dans la Collection de la Fondation Louis Vuitton qui affirme avec ses partis pris son ouverture aux scènes très contemporaines. Ce nouvel accrochage de la Collection leur est consacré. Il est complémentaire des expositions "Les Initiés" et "Être là".

Il s'ouvre en **Galerie 9** sur un ensemble d'artistes d'Afrique du Sud réunis autour de deux grandes figures : William Kentridge et David Goldblatt. Leur travail, qui prend en charge l'histoire, la mémoire et l'identité, trouve un écho chez deux artistes plus jeunes, Zanele Muholi et Kudzanai Chiurai. La photographie - domaine considérablement marqué en Afrique du Sud par David Goldblatt - a ici un rôle important. En témoignent par ailleurs Santu Mofokeng, Omar Victor Diop et, d'une autre manière, Robin Rhode, qui la croise avec la performance et le cinéma.

Galerie 10, la peinture s'affirme dans sa diversité avec Chéri Samba, Meleko Mokgosi, Barthélémy Togo, Lynette Yiadom-Boakye et Omar Ba. L'installation de l'artiste américain Rashid Johnson, évoque, elle, la prégnance de l'identité africaine dans un horizon plus large.

Galeries 8 et 10, la sculpture emprunte des formes renouvelées : tout en s'inscrivant dans une tradition, Romuald Hazoumè se joue des stéréotypes et livre une critique économique et sociale. Il recycle des objets usagés et revisite l'art des masques. Meschac Gaba s'empare, lui, des coiffes "afro".

Galerie 11, une installation vidéo de Wangechi Mutu donne au mythe de Sisyphe une actualité et une tonalité singulière.

II — L'art contemporain, le monde pour atelier. L'art contemporain africain, le nouvel atelier

Préface de Bernard Arnault

Président de LVMH / Moët Hennessy. Louis Vuitton

Président de la Fondation Louis Vuitton

Le triomphe, cet hiver à Paris à la Fondation Louis Vuitton, de l'exposition de la collection Sergueï Chtchoukine a permis à plus d'1,2 million de visiteurs du monde entier de suivre le regard visionnaire de cet extraordinaire mécène russe, l'un des plus grands collectionneurs du début du XX^e siècle.

Cette exposition-événement a fait entrer la Fondation dans les moments marquant l'histoire de l'art. Ce printemps 2017, le balancier rythmant la curiosité des amateurs d'art passionnés que nous sommes nous portera tout au sud, avec la découverte de la création contemporaine en Afrique.

La scène de l'art contemporain est aujourd'hui plus que jamais mondiale. Et si, comme je le disais lors de l'inauguration de la Fondation Louis Vuitton, il y a tout juste deux ans et demi, la création est un voyage, il convient donc régulièrement de porter notre regard sur un pays, de tracer un bilan certes subjectif, certes incomplet, sur un espace géographique précis, définissant une culture spécifique; ceci afin de découvrir progressivement une nouvelle carte mondiale de l'art comme nous l'avons fait, il y a un an déjà, avec la Chine et ses artistes au travers de l'exposition « *Bentu* ».

Du printemps à l'été 2017, l'Afrique donc, avec « *Art/Afrique, le nouvel atelier* » : de l'Afrique subsaharienne – avec le volet « *Les Initiés* » réalisé à partir de la collection que Jean Pigozzi a constituée avec André Magnin –, à l'Afrique du Sud avec « *Être là* » – volet présentant les choix opérés par la Fondation elle-même –, nous présenterons également, et ceci pour la première fois, les artistes africains dont les œuvres sont présentes dans notre collection.

Globalement, cette exposition se déploiera dans tous les espaces du bâtiment de Frank Gehry. Il était en effet grand temps de donner la parole aux artistes africains qui nous disent leur vision de l'état du monde, de l'humanité, leur vision des voies possibles pour donner non pas à ce pays, mais à ce continent, une conscience particulière autour d'un large acte de création, véritable « grand écart » tant les réalités sont multiples, différentes et difficiles à percevoir. L'art contemporain africain est un terrain neuf, encore à découvrir, en pleine mutation. C'est son présent qui nous étonne et nous touche, ce sont ses promesses futures qui le rendent captivant.

Le parti pris de la Fondation, ce printemps, est donc de montrer le travail de tous ces créateurs et de le confronter au large public à Paris, pour créer les conditions d'un échange émotionnel, immédiat et généreux. Conscient des doutes, des interrogations, des interdits, il s'agit aussi de tenter la découverte de nouveaux horizons au travers de l'engagement et de la conscience de tous ces artistes dont certains seront de vraies révélations.

L'ensemble des œuvres choisies par Jean Pigozzi, grand collectionneur visionnaire auquel je rends hommage et que je remercie tout spécialement, ou par Suzanne Pagé, la directrice artistique de la Fondation, et son équipe, témoigne que de la diversité naît une véritable dynamique, où la beauté, le charme, l'humour le disputent à la provocation, à l'esprit militant; une dynamique sur des sujets et des contenus à forte résonance universelle, en particulier ici en Europe.

«*Art/Afrique, le nouvel atelier*» se situe au carrefour de nombreux points de vue – économiques, événementiels, politiques, patrimoniaux ou encore géographiques... – souvent contradictoires car reflets de diverses strates d'identité, d'un mélange de cultures qui compose comme une mosaïque d'entités nationales et ethniques, elle-même se référant aux échanges avec l'Europe, à l'héritage incontournable du passé lié à l'histoire.

Ainsi, tout au long du parcours de l'exposition, se révèle à nous un continent qui, tout en s'affirmant par ses différences, exprime une réelle forme de globalisation faite de tant de diversités de Dakar à Cotonou, du Cap à Johannesburg...

«*Art/Afrique, le nouvel atelier*» reprend enfin les thématiques communes à l'art contemporain mondial mais il en ressort, au travers des œuvres présentées, une identité culturelle et artistique indéniable due à une étonnante vitalité poétique et esthétique, à une grande dose de dérision et de parodie, à un esprit grave, voire dramatique aussi, lié à la condition humaine ; autant d'expériences qui, je le crois, susciteront plus que de l'intérêt, de l'enthousiasme auprès du public parisien, français, africain, international pour qu'ensemble nous soyons portés à réfléchir sur notre propre conception de l'art, sur sa raison d'être, sur le futur même de notre monde... Alors, oui, la création est un voyage!

III — Introduction

Suzanne Pagé
Directeur artistique
Fondation Louis Vuitton

Le dernier semestre a été durablement marqué à la Fondation Louis Vuitton par la présentation de la collection Chtchoukine égayant l'une des missions voulues par son président, à savoir, une volonté propédeutique concernant l'art classique moderne, ses grandes figures, ses mouvements majeurs, à travers une programmation affirmant par ailleurs un engagement pointu envers une création résolument contemporaine. La collection Chtchoukine et la qualité exceptionnelle d'un ensemble d'œuvres représentatives de l'avant-garde du début du xxe siècle, alors électivement française, a révélé à un large public français et international, un chapitre parmi les plus brillants de l'histoire de l'art, et cela grâce à la perspicacité intrépide et à la formidable détermination d'un collectionneur privé, Sergueï Chtchoukine (voir *Le Journal* n°4, p. 16). L'exposition, sous le commissariat d'Anne Baldassari, a pu bénéficier de l'engagement particulier du musée d'État de l'Ermitage et du musée d'État des beaux-arts Pouchkine.

Cette manifestation marquait l'un des deux pôles d'une stratégie ambitieuse et audacieuse de cette institution qui, à côté de figures ou de panoramas historiques prestigieux, entend aussi être attentive et présente – à travers sa Collection, ses expositions et ses manifestations pluridisciplinaires – à une actualité à chaud, française et internationale, avec les artistes qui paraissent les plus porteurs.

Ce fut le cas, au premier trimestre 2016, avec la manifestation consacrée à la scène chinoise contemporaine, « Bentu, des artistes chinois dans la turbulence des mutations », exposition de jeunes créateurs adossée à un choix d'œuvres chinoises de la Collection de la Fondation.

C'est encore le cas aujourd'hui, avec deux expositions : « *Les Initiés. Un choix d'œuvres (1989-2009) dans la collection d'art contemporain africain de Jean Pigozzi* » et « *Être là. Afrique du Sud, une scène contemporaine* », deux focus qui s'appuient sur une sélection d'œuvres africaines (élargie à des artistes d'ascendance africaine) de notre Collection.

« *Les Initiés* » réunit des œuvres de quinze artistes emblématiques de la collection d'art contemporain africain de Jean Pigozzi, présentée pour la première fois en tant que telle à Paris. La visite, en 1989, de l'exposition « Les Magiciens de la terre » (commissaire Jean-Hubert Martin) a été pour Jean Pigozzi une véritable « révélation » qui a décidé de son engagement. Il fait alors appel à André Magnin pour constituer, en tant que conseiller, une collection. Répondant à cette demande, ce dernier entreprend d'arpenter le continent africain à la rencontre d'artistes vivant et travaillant en Afrique subsaharienne, dans les pays francophones, anglophones et lusophones. D'emblée, les critères fixés par le collectionneur se fondent sur trois règles : les artistes doivent être originaires d'Afrique noire, y vivre et y travailler. Ce qui exclut tout artiste de la diaspora. Ces choix très volontaristes visent à la constitution d'ensembles significatifs. André Magnin travaille alors en véritable défricheur pour rencontrer des artistes qui ne répondent à aucun fichier préétabli, cherchant à repérer les démarches les plus libres et originales, « non formatées » par un quelconque apprentissage académique, suivant le souhait du collectionneur.

La détermination, l'engagement et la passion qui ont présidé à cette collection ont permis la constitution d'un fonds unique, aux partis pris affirmés, qui renvoie dans sa diversité à l'un des visages de la création contemporaine en Afrique de 1989 à 2009.

Ces dates, retenues de concert ici, correspondent à la collaboration étroite et suivie du collectionneur et du conseiller, l'un et l'autre optant, par la suite, pour de nouvelles modalités d'engagement. Cette période s'inscrit dans un moment aujourd'hui révolu qui ignorait les téléphones portables, Internet et les réseaux sociaux, faisant de la collection Pigozzi une collection de référence dont la singularité même marque à la fois la limite et le grand intérêt.

Adossée à l'exposition, l'intervention in situ de Pascale Marthine Tayou, créée tout spécialement, cherche à exprimer l'explosion d'une libération à travers une constellation de pierres colorées reliant terre et ciel.

En complément et centrée sur un espace-temps précis, l'exposition « *Être là* » est consacrée à l'Afrique du Sud, l'une des scènes actuelles les plus dynamiques du continent africain. Révélée au monde dans les années 1990 lors de la première biennale de Johannesburg (1995), elle bénéficie depuis d'un écosystème particulièrement porteur où se croisent institutions, galeries et universités. Les artistes sélectionnés pour l'exposition se distinguent par la diversité des expressions formelles et la convergence d'une ambition déterminée, en prise avec le réel. Il s'agit d'une volonté commune de prendre en charge une situation sociale globale, avec la conviction de pouvoir intervenir et jouer un rôle dans l'élaboration d'une identité sud-africaine spécifique pour aujourd'hui. Ce faisant, désormais voyageurs, informés et lucides, ils apportent au monde une conscience inédite qui déborde les frontières.

Seize artistes, dont sont présentées ici des œuvres récentes, ont été retenus. D'emblée, le parcours propose des figures de référence internationalement reconnues – Jane Alexander, David Goldblatt, William Kentridge, David Koloane et Sue Williamson – dont les œuvres et l'engagement entrent en résonance étroite avec le travail des plus jeunes créateurs.

La génération suivante, née dans les années 1970, avec cette manifestation « Art/Afrique », affiche des positions résolues et militantes, soit par l'affirmation revendiquée d'identités plurielles avec Nicholas Hlobo et Zanele Muholi, soit, pour Moshekwa Langa, à travers un retour d'exil sur la terre natale sud-africaine.

Très symptomatiques, les artistes nés dans les années 1980 se positionnent sur de nouveaux enjeux liés à la période post-apartheid. Se réappropriant une histoire, ils élaborent une alternative pour aujourd'hui, avec une subjectivité propre et la conscience de la nécessité d'intervenir.

Ouverts désormais à un environnement mondial, ils choisissent de se focaliser sur leur contexte immédiat. Mémoires individuelles et collectives se croisent à travers une grande variété formelle – peinture, photographie, installation, vidéo, voire tapisserie, textiles et images numériques. Plusieurs d'entre eux réalisent, d'ailleurs, des créations inédites. On y retrouve Jody Brand, Kudzanai Chiurai, Lawrence Lemaana, Thenjiwe Niki Nkosi, Athi-Patra Ruga, Bogosi Sekhukhuni, Buhlebezwe Siwani et Kemang Wa Lehulere. Comme le note Sue Williamson, « au-delà d'exister simplement, [tous partagent, la volonté] d'assumer un objectif », les artistes femmes assurant un rôle propre de plus en plus affirmé.

Ces deux partis pris s'accompagnent de la présentation d'un choix d'œuvres d'artistes africains (et d'artistes d'ascendance africaine) de la Collection de la Fondation. Parmi eux se retrouvent quelques figures présentes aussi dans les deux expositions déjà mentionnées : David Goldblatt, Zanele Muholi, William Kentridge d'une part, Chéri Samba, Romuald Hazoumè, Barthélémy Toguo d'autre part. Mais le choix s'élargit à travers d'autres œuvres : Omar Ba, Omar Victor Diop, Meschac Gaba, Wangechi Mutu, Santu Mofokeng, Meleko Mokgosi, ainsi que Lynette Yiadom-Boakye, Rashid Johnson.

Avec cette manifestation « *Art/Afrique, le nouvel atelier* », la Fondation Louis Vuitton poursuit son engagement vis-à-vis des expressions actuelles les plus variées, à travers un programme d'événements pluridisciplinaire qui révèle la vitalité et la richesse singulières d'une scène africaine élargie.

En témoignent :

- la musique, avec les représentations exceptionnelles de *Paper Music* – ciné-concert associant une projection vidéo de dessins extraits de films d'animation réalisés par William Kentridge et une musique de Philip Miller portée par les voix de deux sopranos – et *In C Mali* d'Africa Express, réinterprétation du mythique *In C* de Terry Riley qui intègre des instruments traditionnels maliens, ainsi qu'une soirée musicale en collaboration avec Radio Secousse et Syllart Records ;
- la poésie et la littérature, autour de figures émergentes et reconnues du continent et de la diaspora réunies dans une carte blanche confiée à Alain Mabanckou afin de « penser, dire, raconter et jouer l'Afrique » ;
- le cinéma, à travers la projection de films mythiques, tels que *Touki-bouki* de Djibril Diop Mambety ou celui, plus récent, d'Abderrahmane Sissako, *Bamako*, et des rencontres avec des réalisateurs, établis ou émergents.

Cette programmation est complétée par une rencontre /débat autour de l'exposition « Être là » réunissant plusieurs figures autour de l'historien Achille Mbembe.

Selon la formule adoptée dans notre Fondation, rappelons que l'exposition « Icônes de l'art moderne. La collection Chtchoukine » avait été accompagnée, elle aussi, outre un important symposium, par un cycle chorégraphique et musical. Celui-ci réunissait des artistes de différents horizons, proposant un regard vivant sur l'aventure russe de l'époque osant le grand écart. S'y sont succédé les Ballets russes, le chorégraphe Daniel Linehan et le danseur François Chaignaud ainsi que le danseur et chorégraphe Nicolas Le Riche. Parallèlement, une importante programmation musicale a vu se produire les Virtuoses de Moscou (Vladimir Spivakov), Thomas Adès et Kirill Gerstein, et Boris Berezovsky (Scriabine).

Par ailleurs, Gautier Capuçon entamait la troisième saison de sa sa classe d'excellence de violoncelle destinée aux jeunes talents à côté de Pierre-Laurent Aimard. Gidon Kremer, quant à lui, dédiait une série de concerts en hommage à, et en présence d'Arvo Pärt, tandis que le cycle « Piano nouvelle génération » a vu se produire le jeune Jan Lisiecki et Lukas Geniusas, mais aussi Dmitry Masleev, et Anna Federova. En marge de cette programmation très ciblée se poursuivait une politique déterminée en faveur de la poésie, avec la quatrième et dernière session de Radio, cycle dévolu aux pratiques poétiques contemporaines (autour d'Anne-James Chaton), tandis que Filmo-Sessions, le rendez-vous cinéma initié avec Jean-Max Colard, réunissait, après Agnès Varda et Ulla von Brandenburg, l'artiste Daniel Buren et le cinéaste Frederick Wiseman.

De façon complémentaire, la Fondation continue d'assumer hors les murs une programmation régulière d'expositions à partir de sa Collection : ainsi en est-il, pour 2016 et 2017, des réalisations à Tokyo (Pierre Huyghe, Dan Flavin), Munich (Chantal Akerman et Annette Messager, Tacita Dean puis Ian Cheng), Pékin (Gerhard Richter) et Venise (Pierre Huyghe).

Elle participe aussi activement, à travers des prêts, à de nombreuses manifestations nationales et internationales. En octobre 2017, le MoMA de New York sera l'invité de la Fondation et proposera une plongée dans l'histoire de ses collections à travers des œuvres majeures et l'exposé d'une stratégie exemplaire qui continue à faire référence. En revisitant et interrogeant la présence canonique de ce musée sur la scène internationale, ce sera l'occasion pour cette institution mythique d'explicitier en avant-première le Manifeste d'un nouveau musée et son positionnement à l'occasion de l'ouverture programmée d'une aile supplémentaire (à l'horizon 2019) après de nouveaux travaux d'agrandissement.

IV — Liste des artistes et visuels disponibles pour la presse

4-1 « *Les Initiés* », un choix d'œuvres (1989-2009) de la
collection d'art contemporain africain de **Jean Pigozzi**

— Galeries 1, 2 (Rez-de-bassin)

Frédéric Bruly Bouabré (1923-2014, Côte d'Ivoire)

Seni Awa Camara (1945, Sénégal)

Calixte Dakpogan (1958, Bénin)

John Goba (1944, Sierra Leone)

Romuald Hazoumè (1962, Bénin)

Seydou Keïta (1921-2001, Mali)

Body Isek Kingelez (1948-2015, Congo)

Abu Bakarr Mansaray (1970, Sierra Leone)

Moké (1950-2001, Congo)

Rigobert Nimi (1965, Congo)

J.D. 'Okhai Ojeikere (1930-2014, Nigéria)

Chéri Samba (1956, Congo)

Malick Sidibé (1935-2016, Mali)

Barthélémy Toguo (1967, Cameroun)



Frédéric Bruly Bouabré (1923 – 2014, Côte d'Ivoire)

L'endeuillé, Date 23-6-1996,

Paire issue du Musée du Visage africain, 1996

Série de 162 dessins

Crayon de couleur et stylo-bille sur carton

15 x 10 cm (chaque)

© Frédéric Bruly Bouabré

Courtesy CAAC – The Pigozzi Collection

Photo © Maurice Aeschmann

Seni Awa Camara (1945, Sénégal)

Untitled, 2006

Terre cuite

37,5 x 27,5 cm

© Seni Awa Camara

Courtesy CAAC – The Pigozzi Collection

Photo © Maurice Aeschmann



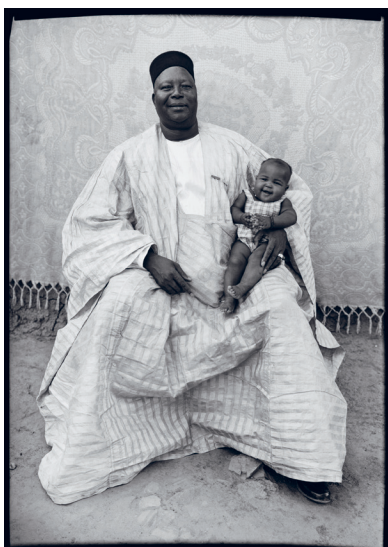


Calixte Dakpogan (1958, Bénin)
Oba, 2007
 Métal, plastique et stylos-billes
 64 x 63 x 12 cm
 © Calixte Dakpogan
 Courtesy CAAC – The Pigozzi Collection
 Photo © Maurice Aeschimann

John Goba (1944, Sierra Leone)
Sea marble, 1992
 Bois peint et épines de porc-épic
 110 x 50 x 65 cm
 © John Goba
 Courtesy CAAC – The Pigozzi Collection
 Photo © Maurice Aeschimann



Romuald Hazoumè (1962, Bénin)
Ear Splitting, 1999
 Plastique, haut-parleurs, brosse
 42 x 22 x 16 cm
 © ADAGP, Paris 2017
 Courtesy CAAC – The Pigozzi Collection
 Photo © Maurice Aeschimann



Seydou Keita (1921 – 2001, Mali)
Untitled, 1949 – 1951
Tirage argentique moderne
Papier: 180 x 120 cm
© Seydou Keita / SKPEAC
Courtesy CAAC – The Pigozzi Collection
Photo © Maurice Aeschmann

Bodys Isek Kingelez (1948 – 2015, Congo)
Etoile rouge congolaise, 1990
Papier, carton, carton plume, plastique,
matériaux de récupération
85 x 92 x 50 cm
© Bodys Isek Kingelez
Courtesy CAAC – The Pigozzi Collection
Photo © Maurice Aeschmann



Abu Bakarr Mansaray (1970, Sierra Leone)
Allien Resurrection, 2004
Crayon graphite, crayons de couleur,
feutres sur papier
150 x 205 cm
© Abu Bakarr Mansaray
Courtesy CAAC – The Pigozzi Collection
Photo © Maurice Aeschmann

Moké (1950-2001, Congo)

Skol Primus, 1991

Huile sur toile

177 x 131 cm

© Moké

Courtesy CAAC – The Pigozzi Collection

Photo © Maurice Aeschmann



Rigobert Nimi (1965, Congo)

Station Vampires, 2013

Métal, plastique, ampoules, composants
électriques et matériaux de récupération

321 x 138 x 158 cm

© Rigobert Nimi

Courtesy CAAC – The Pigozzi Collection

Photo © Maurice Aeschmann

J.D. 'Okhai Ojeikere (Nigéria, 1930 – 2014)

Mkpuk eba, 1974

Tirage argentique moderne

60 x 50 cm

© J.D. 'Okhai Ojeikere

Courtesy CAAC – The Pigozzi Collection

Photo © Maurice Aeschmann





Chéri Samba (1956, Congo)
L'espoir fait vivre n°2, 1997
Acrylique, sequin, photographie et colle
sur toile
130 x 194 cm
© Chéri Samba
Courtesy CAAC – The Pigozzi Collection
Photo © Maurice Aeschmann

Malick Sidibé (1935 – 2016, Mali)
Danser le Twist!, 1965
Tirage argentique moderne
100 x 100 cm
© Malick Sidibé
Courtesy CAAC – The Pigozzi Collection
Photo © Maurice Aeschmann



Barthélémy Toguo (1967, Cameroun)
Baptism 1, 2000
Aquarelle sur papier
28 x 30 cm
© ADAGP, Paris 2017
Courtesy CAAC – The Pigozzi Collection
Photo © Maurice Aeschmann



La Colonisation et Les Indépendances CHA-CHA, œuvre *in situ*

Pascale Marthine Tayou (1966, Cameroun. Vit et travaille entre Gand et Yaoundé)

D'un commun accord – avec Jean Pigozzi et André Magnin –, nous avons souhaité une participation significative de Pascale Marthine Tayou dans le cadre de l'exposition. Compte tenu de l'ampleur du travail de l'artiste, qui a connu un grand déploiement ces dernières années, il nous est apparu que le nombre limité des œuvres de l'artiste figurant dans la collection ne rendait pas compte de cette évolution. En effet, l'artiste ayant fait le choix de vivre partiellement à Gand en Belgique, il ne répondait plus aux critères stricts que Jean Pigozzi s'était fixés et auxquels il ne voulait pas déroger – à savoir, acquérir uniquement des œuvres d'artistes vivant en Afrique subsaharienne.

Pascale Marthine Tayou propose ici une œuvre *in situ* dans l'espace qui précède les salles d'exposition. Dans *La Colonisation*, il habille le pilier d'entrée de pierres aux formes variées, colorées à la gouache, qui se déploient telle une constellation reliant terre et ciel. Ces pierres de couleur sont pour lui une forme d'autoportrait :

« Je suis un homme de couleur, dit-il, aussi coloré qu'une pierre qui roule. Beaucoup de personnes "de couleur" pourraient être bleues, rouges, jaunes, peut-être blanches ! Nous sommes tous des pierres de couleur. » Dans Les Indépendances CHACHA, il recouvre des parties des escalators avec les drapeaux des cinquante-trois pays du continent africain, tandis qu'au sol, un tapis vert figure une carte de l'Union africaine. « Les frontières n'ont pas de sens dans la conception que j'ai d'un pays... Ici ou ailleurs, je me sens chez moi. » Cette œuvre fait écho à la conviction de Tayou que « nous sommes tous la somme de mélanges, de rencontres, de pensées ».

4-2 « Être là », Afrique du Sud, une scène contemporaine

— Galeries 4 (niveau 0), 5-6-7 (niveau 1)

Génération 1930-1970

Jane Alexander (1959, née à Johannesburg, Afrique du Sud. Vit et travaille à Cape Town)

David Goldblatt (1930, né à Randfontein, Afrique du Sud. Vit et travaille à Johannesburg)

Nicholas Hlobo (1975, né à Cape Town. Vit et travaille à Johannesburg)

William Kentridge (1955, né à Johannesburg, Afrique du Sud. Vit et travaille à Johannesburg)

David Koloane (1938, né à Alexandra, Afrique du Sud. Vit et travaille à Johannesburg)

Moshekwa Langa (1975, né à Bakenberg, Afrique du Sud. Vit et travaille à Amsterdam)

Zanele Muholi (1972, née à Umlazi, Afrique du Sud. Vit et travaille à Johannesburg)

Sue Williamson (1941, née à Lichfield, Angleterre, grandit en Afrique du Sud dès 1948.
Vit et travaille à Cape Town)

Génération 1980

Jody Brand (1989, née à Cape Town. Vit et travaille à Cape Town)

Kudzanai Chiurai (1981, né à Harare, Zimbabwe. Vit et travaille entre
l'Afrique du Sud et le Zimbabwe)

Kemang Wa Lehulere (1984, né à Cape Town. Vit et travaille à Cape Town)

Lawrence Lemaana (1982, né à Johannesburg. Vit et travaille à Johannesburg)

Thenjiwe Niki Nkosi (1980, née à New York. Vit et travaille entre Johannesburg et Harare)

Athi-Patra Ruga (1984, né à Umtata, Afrique du Sud. Vit et travaille à Johannesburg
et Cape Town)

Bogosi Sekhukhuni (1990, né à Johannesburg. Vit et travaille à Johannesburg)

Buhlebezwe Siwani (1987, née à Johannesburg. Vit et travaille à Cape Town)

À propos de la génération « Born free »

Kristin-Lee Moolman (1986, née à Johannesburg. Vit et travaille à Johannesburg)

Musa Nxumalo (1968, né à Soweto. Vit et travaille à Johannesburg)

Graeme Williams (1961, né à Cape Town. Vit et travaille à Johannesburg)

Génération 1930-1970



Jane Alexander

Infantry with Beast [détail],
27 Figures 2008-10, Beast 2003
Fibre de verre, peinture à l'huile,
chaussures, tapis de laine
118 x 1200 x 200 cm
Collection de l'artiste
© Jane Alexander/ADAGP, Paris 2017
Courtesy Stevenson, Cape Town and
Johannesburg
Photo © Anthea Pokroy

David Goldblatt

*The dethroning of Cecil John Rhodes,
after the throwing of human faeces on
the statue and the agreement of the
University to the demands of students
for its removal, The University of Cape
Town, 9 April 2015, 2015*
Impression jet d'encre
140 x 209,77 cm
© David Goldblatt
Courtesy de l'artiste et Goodman
Gallery Cape Town and Johannesburg



Nicholas Hlobo

Ndize: Tail, 2010
Rubans, fils, caoutchouc et cuir
460 x 840 x 307 cm
Collection Fondation Louis Vuitton, Paris
© Nicholas Hlobo
Courtesy of Stevenson Cape Town and Johannesburg
Photo © Mario Todeschini

William Kentridge

Dessin pour *Triumphs and Laments*
(*Procession of Migrants*), 2016

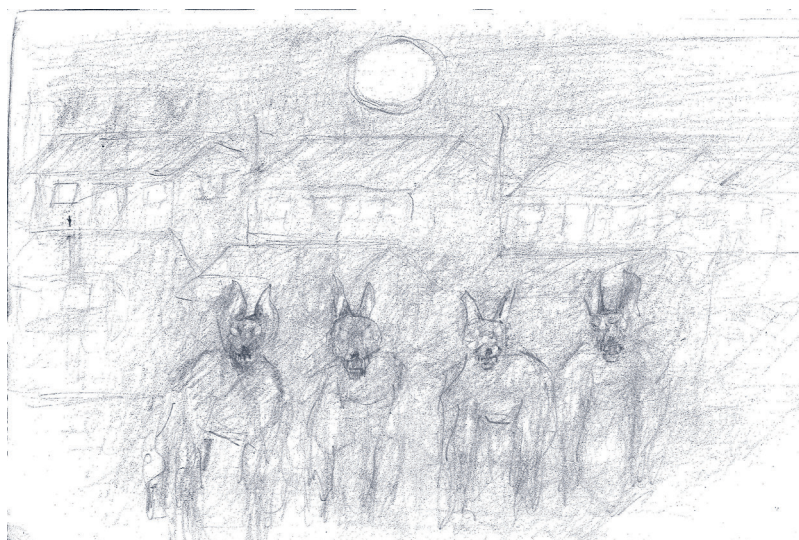
Encre sur papier de Chine

107 x 158 cm

© William Kentridge

Courtesy de l'artiste et Marian Goodman
Gallery, Paris et Goodman Gallery,
Johannesburg.

Photo © Thys Dullaart



David Koloane

The Takeover [capture d'écran], 2016

Vidéo, son

2'58"

© David Koloane

Courtesy de l'artiste et Goodman Gallery
Cape Town and Johannesburg

Moshekwa Langa

Drag Paintings [détail], 2016

Toile de coton, terre, vernis

200 x 300 cm chaque, dimensions variables.

Courtesy de KADIST

© Moshekwa Langa

Photo © Aurélien Mole



Zanele Muholi

Xana Nyilenda, Newtown, Johannesburg, 2011

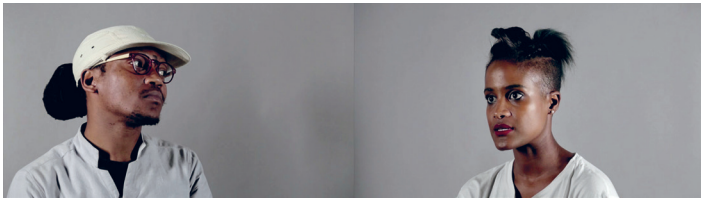
Photographie argentique

86,5 x 60,5 cm

© Zanele Muholi

Courtesy of Stevenson, Cape Town and Johannesburg and

Yancey Richardson, New York



Sue Williamson

It's a pleasure to meet you [capture d'écran], 2016

Installation video, deux écrans

24'40"

© Sue Williamson

Courtesy de l'artiste et Goodman Gallery Cape Town
and Johannesburg

Génération 1980



Jody Brand

Say her name: Queezy, 2016

Photographie digitale sur polytwirl

250 x 150 cm

© Jody Brand

Kudzanai Chiurai

Revelations V, 2011

Encre Ultrachrome sur papier photo Innova

Image: 120 x 180 cm

Feuille: 145 x 200 cm

© Kudzanai Chiurai

Courtesy de l'artiste et Goodman Gallery
 Cape Town and Johannesburg



Kemang Wa Lehulere

Reddening of the greens or dog sleep manifesto [détail], 2015

Valises, terre, herbe, tableau noir, pupitres de récupération
 (bois), porcelaine

Dimensions variables

Collection New Church Museum, Cape Town

Vue d'exposition, "To Whom It May Concern", Stevenson,
 Le Cap, 2015

© Kemang Wa Lehulere

Photo © Mario Todeschini



Lawrence Lemaoana

Freedom is a Stone Throw Away, 2017

Broderie de coton sur Kanga

155 x 105 cm

© Lawrence Lemaoana

Courtesy AFRONOVA GALLERY

Photo © Jurie Potgieter

Thenjiwe Niki Nkosi

Ayim (after May Ayim), 2015

Huile sur toile

50 x 50 cm

Collection de l'artiste

© Thenjiwe Niki Nkosi

Photo © Andreas Vlachakis



Athi-Patra Ruga

The Glamoring of the Versatile Ivy, 2015

Tapisserie de laine

220 x 192 cm

The Scheryn Art Collection.

© Athi-Patra Ruga

Courtesy Whatiftheworld, Cape Town & Johannesburg

Bogosi Sekhukhuni

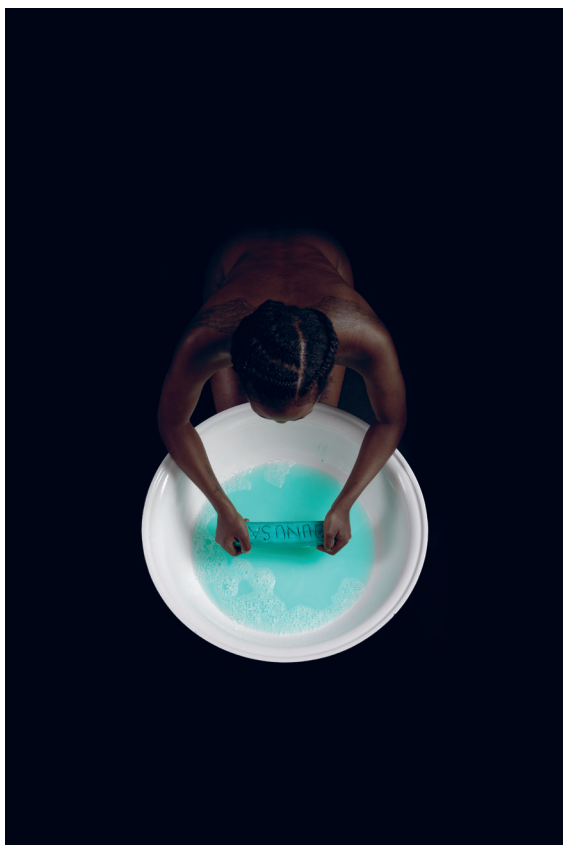
Simunye Systems Orientation [capture d'écran], 2017

Vidéo

7'23"

© Bogosi Sekhukhuni

Courtesy Stevenson Cape Town and Johannesburg



Buhlebezwe Siwani

Qunusa! Buhle, 2015

Impression jet d'encre sur Hahnemuhle PhotoRag

111.8 x 55.4 cm

© Buhlebezwe Siwani

Courtesy de l'artiste et Whatiftheworld Gallery, Cape Town

4-3 « *Collection de la Fondation Louis Vuitton :
une sélection d'œuvres africaines* »

— Galeries 8-9-10-11 (niveau 2)

Omar Ba (1977, Sénégal)

Kudzanai Chiurai (1981, Zimbabwe)

Omar Victor Diop (1980, Sénégal)

Meschac Gaba (1961, Bénin)

Romuald Hazoumè (1962, Bénin)

David Goldblatt (1930, Afrique du Sud)

Rashid Johnson (1977, Etats-Unis)

William Kentridge (1955, Afrique du Sud)

Santu Mofokeng (1956, Afrique du Sud)

Meleko Mokgosi (1981, Botswana)

Zanele Muholi (1972, Afrique du Sud)

Wangechi Mutu (1972, Kenya)

Robin Rhode (1976, Afrique du Sud)

Chéri Samba (1956, Congo)

Barthélémy Toguo (1967, Cameroun)

Lynette Yiadom- Boakye (1977, Royaume-Uni)

Kudzanai Chiurai

Genesis [Je n'isi isi] XI, 2016

Collection Fondation Louis Vuitton.

© Kudzanai Chiurai

Courtesy of Goodman Gallery, Johannesburg



David Goldblatt

Diepsloot. August 2009, 2009

Collection Fondation Louis Vuitton.

© David Goldblatt.

Courtesy of Marian Goodman Gallery, Paris

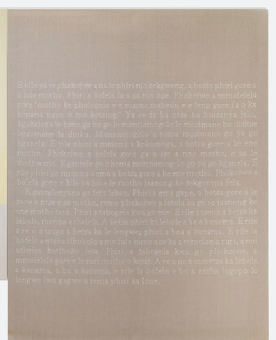
Meleko Mokgosi

Comrades VII, 2016

Collection Fondation Louis Vuitton.

© Meleko Mokgosi

Courtesy of Jack Shainman Gallery





Zanele Muholi

Nolwazi II, Nuoro, Italy, 2015, Série Somnyama Ngonyama,
Collection Fondation Louis Vuitton.
© Zanele Muholi
Courtesy of Stevenson, Cape Town/Johannesburg

Chéri Samba

J'aime la couleur, 2003
Collection Fondation Louis Vuitton.
© Chéri Samba.
Photo © Claude Germain, Primae



Programmation pluridisciplinaire

26 avril 2017 — 7 juillet 2017

V — Musique, Cinéma, Poésie, Littérature, Rencontres

La Fondation poursuit son engagement vis-à-vis des formes vivantes les plus variées à travers un programme d'événements pluridisciplinaire qui témoigne de la diversité de la création africaine:

Un débat consacré à la scène sud-africaine réunira plusieurs figures autour d'Achille Mbembe;
La musique avec les représentations exceptionnelles de *Paper Music* de William Kentridge, de *In C Mali* d'Africa Express, et une soirée orchestrée avec Radio Secousse et Syllart Records;
La poésie et la littérature autour de personnalités reconnues du continent et de la diaspora, réunies dans une carte blanche confiée à Alain Mabanckou;
Enfin, **le cinéma** avec la projection de films et de rencontres avec des réalisateurs africains établis ou émergents.

Calendrier

JEUDI 27 AVRIL

Rencontre/débat à l'occasion de l'exposition *Etre là*, Afrique du Sud, une scène contemporaine

MERCREDI 26 ET JEUDI 27 AVRIL

Paper Music

William Kentridge et Philip Miller

SAMEDI 6 ET DIMANCHE 7 MAI

Projections cinéma d'animation et contes africains - Ateliers d'animation

VENDREDI 12 MAI

Cinéma - Session I: Alain Gomis, *Félicité*, en présence du cinéaste

SAMEDI 13 MAI

Cinéma - Session II: Djibril Diop Mambety, *Touki-bouki* et Mati Diop, *Mille Soleils*

Concert inédit: Wasis Diop, Wally Badarou

DIMANCHE 14 MAI

Cinéma - Session III: Abderrahmane Sissako, *Bamako* et Newton Aduaka, *Aïcha*

SAMEDI 20 ET DIMANCHE 21 MAI

Africa Express presents...Terry Riley's *In C Mali*

VENDREDI 2 JUIN

Nocturne de la Fondation: Performances

SAMEDI 24 ET DIMANCHE 25 JUIN

« *Penser, dire, raconter et jouer l'Afrique* »

Carte blanche à Alain Mabanckou

VENDREDI 7 JUILLET

Nocturne de la Fondation: Musique avec Radio Secousse et Syllart Records

Rencontre/débat

Auditorium

Jeudi 27 avril 17h30 - 19h30

Etre là, Afrique du Sud, une scène contemporaine

A l'occasion de l'exposition ***Etre là, Afrique du Sud une scène contemporaine***, une rencontre/débat réunit plusieurs acteurs, critiques et historiens d'art. Animée par Roxana Azimi, elle réunit Rory Bester, Achille Mbembe, Hlonipha Mokoena et Sean O'Toole.

La scène sud-africaine est sans doute l'une des plus conscientes et actives du continent africain. Comment s'est-elle construite dans le contexte précis de l'apartheid? Qu'en est-il de nos jours depuis le post apartheid? Quelle en est la spécificité dans le champ africain et international aujourd'hui?

Les invités:

Docteur en Histoire, journaliste depuis 2001, **Roxana Azimi** a cofondé le Quotidien de l'Art. Elle collabore aussi à M le Magazine du Monde et au Monde Afrique.

Rory Bester est historien d'art, commissaire et critique d'art. Il est responsable du département d'histoire de l'art à l'université de Witwatersrand, Johannesburg.

Achille Mbembe est professeur d'histoire et de science politique à l'université du Witwatersrand, Johannesburg. Il a enseigné dans plusieurs universités aux Etats-Unis (Columbia University, University of Pennsylvania, Duke University et Harvard University).

Hlonipha Mokoena est historienne de l'art, auteure et professeure associée à WISER (Wits Institut for Social and Economic Research) à Johannesburg.

Sean O'Toole est critique d'art, journaliste et auteur. Il collabore à de nombreux magazines dont Frieze et Artforum.

Musique

William Kentridge, *Paper Music*, 2014 _ ciné concert

Présenté pour la première fois à Paris, *Paper Music* est un spectacle imaginé par l'artiste William Kentridge et le compositeur Philip Miller, qui collaborent depuis 1993 dans des projets questionnant le rapport entre le visuel et le sonore. En guise de décor, un patchwork d'images extraites de différents films d'animation, nouveaux et anciens, que l'artiste a réalisés à partir de dessins au fusain. La musique, elle aussi, est un mélange de compositions passées et récentes. À la croisée des genres (opéra, théâtre changé, ciné-concert), cette œuvre burlesque et poétique propose au spectateur une expérience immersive unique.

Paper Music est interprété par la chanteuse lyrique Joanna Dudley (Australie) accompagnée au piano par Vincenzo Pasquariello.

Auditorium

Durée : 60 minutes

2 représentations : mercredi 26 avril (en présence de l'artiste) à 20h30 et jeudi 27 avril 2017 à 21h



© Christopher Hewitt

Africa Express Presents... Terry Riley's *In C Mali*

Africa Express présente la version africaine de *In C*, chef d'œuvre de Terry Riley.

Créé en 2006, Africa Express est un collectif de musiciens africains et occidentaux qui regroupe des artistes de différentes cultures, répertoires et générations pour des collaborations extraordinaires. Ici objet de deux représentations, *In C Mali* est la réinterprétation de *In C*, pièce incontournable composée en 1964 par le musicien minimaliste Terry Riley. Elle rassemble 18 musiciens jouant sur des instruments africains (koras, balafons, n'goni, guitares, flutes, percussions...) sous la direction du chef d'orchestre André de Ridder et avec le concours exceptionnel de Cheick Diallo (flûte), Hawa Kasse Mady de Trio Da Kali (vocaliste) et des guitaristes Romeo Stodart (The Magic Numbers) et Bryce Dessner (The National).

Fidèle aux instructions de Riley, la performance n'est pas planifiée, chaque interprète est libre de choisir le nombre de répétitions qu'il exécute d'une des 53 courtes phrases qui composent la pièce, créant un kaléidoscope musical sans fin. Au sujet d'*In C Mali*, Terry Riley dit « *c'est comme si la musique revenait à la maison* ».

Auditorium

Durée: 45 minutes

2 représentations: samedi 20 mai 2017 (Nuit des musées) à 22h + dimanche 21 mai 2017 à 17h



© Wouter Jansen dans le cadre du Holland Festival

Cinéma

Vendredi 12 mai, samedi 13 mai et dimanche 14 mai 2017

Auditorium

« Afrique, du visible à l'invisible : un hommage aux cinéastes d'Afrique »

Imaginé en collaboration avec Catherine Ruelle, un week-end exceptionnel est dédié au cinéma d'Afrique à travers quelques-unes de ses figures majeures et de leurs films cultes. Projections de longs et de courts métrages, rencontres et ciné-concert inédits nous transporteront à travers le temps et l'espace, des années 1970 à nos jours, de Bamako à Dakar en passant par Kinshasa. D'origines et de générations différentes, chacun des cinéastes propose à travers le portrait visuel et sonore d'une ville, un regard singulier sur l'Afrique d'hier et d'aujourd'hui, en ouvrant des portes sur la réalité du continent -le visible, le réel- et ses dimensions cachées -l'invisible, le spirituel-. Jouant avec les codes du cinéma et de la poésie, les films sélectionnés partagent des intérêts communs telles que l'urbanité -la vie quotidienne dans une grande métropole africaine-, la figure féminine omniprésente et la musique -partie intégrante des scénarii à travers des personnages de chanteuses (Mélé dans *Bamako* et *Félicité* dans le film éponyme) ou de griottes (la cantatrice Aminata Fall dans *Touki-bouki*). La musique de film sera d'ailleurs mise à l'honneur avec un concert exceptionnel de Wasis Diop et de Wally Badarou, qui aura lieu en clôture de la session du 13 mai 2017.

SESSION I: Alain GOMIS

Vendredi 12 mai 2017 à 19h

Auditorium



© Andolfi

Projection du film *Félicité* (2017) d'Alain Gomis.

La projection sera suivie d'une discussion avec Alain Gomis.

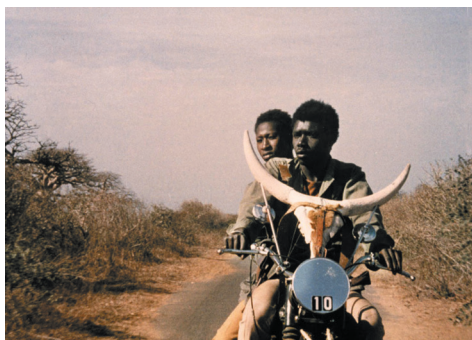
SESSION II: Djibril DIOP MAMBETY and co

Samedi 13 mai 2017 : 16h30 / concert à 20h00

Auditorium

Projections de *Touki-bouki* (1972) de Djibril Diop Mambety et du moyen métrage *Mille Soleils* (2013) de Mati Diop.

Ces deux projections seront suivies d'une discussion avec Mati Diop.



© Courtesy of Teemour D. Mambery
& Maag Daan Crossmedia

—
Concert inédit de Wasis Diop et de Wally Badarou, à 20h00.

À la fois compositeurs et interprètes, ces deux figures incontournables de la musique de film livrent un concert inédit accompagnés de leurs musiciens. C'est la première fois que Wally Badarou se produit sur scène à Paris et en France.

SESSION III : Abderrahmane SISSAKO

Dimanche 14 mai 2017 : 16h30

Auditorium

Projections du court métrage *Aïcha* (2004) de Newton Aduaka et de *Bamako* (2006) d'Abderrahmane Sissako.

Les projections seront suivies d'une discussion entre Abderrahmane Sissako et Newton Aduaka.



© Droits Réservés

Cycle cinéma organisé avec la participation de la Cinémathèque Afrique de l'Institut français.

Poésie et littérature

« *Penser, dire, raconter et jouer l'Afrique* »
Carte blanche à **Alain Mabanckou**

Samedi 24 et dimanche 25 juin 2017, après-midis.

Auditorium et autres espaces de la Fondation.

Dans le cadre de *Art/Afrique*, Alain Mabanckou (1966, Congo-Brazzaville) conçoit un programme original autour de la poésie et de la littérature africaine pour en explorer la diversité des expressions orales. Rencontres, lectures, contes, slams... rythmeront deux après-midis qui réuniront des personnalités africaines émergentes ou reconnues.

« Pendant longtemps l'Afrique aura été perçue comme un espace des ténèbres portant le poids des préjugés les plus désobligeants tandis que le foisonnement de son imaginaire était sous-estimé. Faut-il se contenter de clamer haut et fort que l'Afrique est le "berceau de l'humanité", pour reprendre une formule convenue? Il faut plutôt le démontrer et l'illustrer, et c'est dans cet esprit que j'avais proposé et enseigné au Collège de France une introduction à la création littéraire africaine. Ce travail est à poursuivre, et je remercie la Fondation Louis Vuitton de m'accorder une nouvelle opportunité de mettre en lumière quelques facettes de la création du continent noir. Il s'agira de voir comment les femmes, à la croisée des origines, écrivent, perçoivent la présence de l'Afrique en Europe, les questions du croisement des cultures, du panafricanisme ou de l'extension des diasporas africaines à travers le monde, avec Lucy Mushita, Aya Cissoko, Nadia Yala Kisukidi et Kidi Bebey. De la percevoir outre-Atlantique avec la projection d'un extrait de *Noire Amérique*, réalisé par Caroline Blache. De l'échanger avec Soro Solo dans une sorte d'« Afrique en Duo » : nous évoquerons alors nos souvenirs, la vitalité de la musique, des arts et des lettres d'Afrique. De dire l'Afrique avec le conteur Gabriel Kinsa afin d'entendre la force de la Parole, des mythes et des légendes. De la déclamer en poésie avec les comédiens Sophie Bourel et Criss Niangouna, ou à travers le "rap" avec Abd al Malik et Capitaine Alexandre. De la jouer sur scène avec Modeste Nzapassara, pour voir cette autre Afrique, celle qui naît sous nos yeux avec à la fois ses contradictions, ses éclats de rire et sa force dans l'espérance. L'Afrique, c'est aussi une histoire de rencontre, comme celle que j'entretiens depuis plusieurs décennies avec l'académicien Dany Laferrière et qui m'a permis d'appréhender la mobilité et l'extension de ce continent. Au fond, avec mes invités, nous voulons délivrer le message suivant : l'Afrique est à reconsidérer aussi bien dans les méandres de l'Histoire que dans les lacs du présent... »

— ALAIN MABANCKOU

— Avec Abd al Malik, Kidi Bebey, Caroline Blache, Sophie Bourel, Capitaine Alexandre, Aya Cissoko, Gabriel Kinsa, Nadia Yala Kisukidi, Dany Laferrière, Alain Mabanckou, Lucy Mushita, Criss Niangouna, Modeste Nzapassara, Soro Solo...

Romancier, poète, essayiste, né en 1966 à Pointe-Noire (Congo-Brazzaville), Alain Mabanckou est l'auteur d'une vingtaine de romans traduits dans une quinzaine de langues.



Alain Mabanckou à la Fondation Louis Vuitton, Paris, 2017

VI — Scénographie

Scénographie de Marco Palmieri pour l'exposition *Les Initiés*, un choix d'œuvres (1989-2009) dans la collection d'art contemporain africain de Jean Pigozzi

La collection d'art contemporain africain de Jean Pigozzi est très riche et variée. Différents types d'œuvres la composent : des sculptures, des photos ou encore des peintures toutes réalisées avec des techniques et des matériaux très hétérogènes (plastique, métal, terre, gouache, aquarelle...).

La scénographie de l'exposition a été conçue comme une série de pièces ouvertes en connexion les unes avec les autres afin d'offrir au visiteur une vision d'ensemble de la collection mais également la possibilité d'explorer individuellement chaque artiste et leur monde, générant des espaces inattendus et surprenants à mesure que le parcours évolue.

Chaque pièce est délimitée par trois murs afin de répondre au besoin d'une vision frontale et d'un rapport direct entre les œuvres d'art exposées et le visiteur garantissant, par là même, une vision plus intime sans toutefois exclure une relation visuelle entre les différents artistes.

Aux murs, qui identifient l'espace de chaque artiste, sont assignées des teintes qui dérivent des couleurs secondaires voire de certaines nuances présentes dans les œuvres mais sans jamais choisir la couleur principale ou primaire de celles-ci. De cette façon, on évite le stéréotype chromatique lié à l'art africain en valorisant le fond qui donne, d'une pièce à l'autre, un rythme dynamique à l'exposition.

Marco Palmieri

VII — Autour de l'exposition

— Activités en famille



WEEK-END DE LANCEMENT DES ACTIVITÉS EN FAMILLE

SAMEDI 6 ET DIMANCHE 7 MAI – DE 14H À 18H

Accès libre dans l'Auditorium avec le billet de la Fondation Louis Vuitton

Un week-end événement pour découvrir en famille l'exposition et le cinéma d'animation africain. Au programme :

- Projection de courts-métrages d'animation rythmée sur scène par un conteur et un musicien.
- Atelier « Afriquebook » : enfants et parents mettent en mouvement les œuvres de l'exposition en concevant leur propre Flipbook.

PARCOURS « AFRIQUE CONTÉE »

EN FAMILLE, 3/5 ANS

Tous les week-ends

À 11h30 et 15h – Durée : 1h

Modalités : sur réservation, 16€, 12€, 7€, gratuit avec le Family Pass

Accompagnés par un médiateur-conteur, enfants et parents découvrent « *Art/Afrique, le nouvel atelier* » au rythme de contes et comptines inspirés de différentes cultures africaines. Ensemble, petits et grands embarquent pour un voyage artistique peuplé de récits et personnages extraordinaires.

ATELIER « AFRIQUE ANIMÉE »

EN FAMILLE, 6/10 ANS

Tous les week-ends

De 14h30 à 17h

Modalités : sur réservation, 18€, 14€, 9€, gratuit avec le Family Pass

Après une exploration des expositions « *Art/Afrique, le nouvel atelier* » avec un médiateur, enfants et parents mettent en mouvement objets et personnages de l'exposition en s'initiant aux techniques du cinéma d'animation afin de créer leur propre réalisation.

— Adultes

MICRO VISITES

Gratuites et sans réservation, les micro-visites avec les médiateurs culturels sont l'occasion de découvrir progressivement l'exposition « *Art/Afrique, le nouvel atelier* » et l'architecture de la Fondation Louis Vuitton... à expérimenter en solo ou à plusieurs.

Rendez-vous toutes les 30 minutes aux points signalés.

Durée : 15 minutes

— Nocturnes

OUVERTURE ET ANIMATIONS EN NOCTURNE

Tous les premiers vendredis du mois, la Fondation Louis Vuitton organise une nocturne pour découvrir autrement son bâtiment, ses œuvres et ses expositions. Visites, propositions artistiques et instants de convivialité rythment ces soirées. En écho aux expositions « Les Initiés », « Être là » et au nouvel accrochage de la Collection, les nocturnes du 2 juin et 7 juillet sont consacrées à l'Afrique.

VENDREDI 2 JUIN

Performances

De 19h à 23h

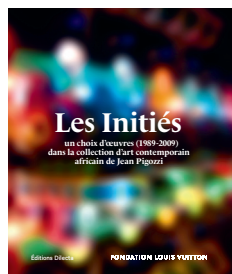
VENDREDI 7 JUILLET

Musique avec Radio Secousse et Syllart Records

De 19h à 23h

VIII — Publications

Catalogues



Les Initiés

Un choix d'œuvres (1989-2009), dans la collection d'art contemporain africain de Jean Pigozzi

Nombre de pages: 276

Prix: 40 €

Éditions Dilecta

Direction d'ouvrage:

Suzanne Pagé, André Magnin, Angeline Scherf, Ludovic Delalande, Fondation Louis Vuitton

Auteurs:

Suzanne Pagé, Angéline Scherf, Ludovic Delalande, Koyo Kouoh, Théo du Couëdic



Être là

Afrique du Sud, une scène contemporaine

Nombre de pages: 168

Prix: 35 €

Éditions Dilecta

Direction d'ouvrage:

Suzanne Pagé et Angéline Scherf, Fondation Louis Vuitton

Auteurs:

Suzanne Pagé, Angéline Scherf, Claire Staebler, Ludovic Delalande, Tadeo Kohan, Anaïs Le-page, Achille Mbembe, Okwui Enwezor, Rory Bestor, Hlonipha Mokoena, Bonaventure Soh Bejeng Ndikung, Sean O'Toole, Julie Crenn

Journal



Fondation Louis Vuitton : Le Journal, N° 5 - 2017.

Prix : 5 €

Hors Série Le Monde



Le printemps africain, “Art/Afrique, le nouvel atelier” à la Fondation Louis Vuitton,

Prix : 12 €

IX — Partenaire : La Grande halle de La Villette

Dans le cadre de la deuxième édition de son festival pluridisciplinaire 100 % consacré cette année à l'Afrique, La Villette présente, sous l'architecture de fer et de verre de la Grande halle, l'exposition *Afriques Capitales*, dédiée aux grandes villes africaines.

Sous le commissariat de Simon Njami, *Afriques Capitales* est l'occasion de découvrir au cours d'une déambulation urbaine la scène artistique contemporaine africaine à travers tous les médias : peintures, photos, installations, vidéos, sculptures, créations sonores... *Afriques Capitales* rassemble plus de dix productions spécialement réalisées pour l'exposition, dont plusieurs œuvres monumentales, et une quarantaine d'artistes, toutes générations confondues : Pascale Marthine Tayou, William Kentridge, Akinbode Akinbiyi, James Webb, Leïla Alaoui, Mimi Cherono Ng'ok, Lavar Munroe, Hassan Hajjaj, Abdoulaye Konate... De nombreux artistes sont exposés pour la première fois en France.

L'expérience d'*Afriques Capitales* se prolonge à l'extérieur, dans le cadre du Mois de la Photo du Grand Paris, avec une trentaine d'œuvres en accès libre dans les jardins du parc. Avec *Afriques Capitales*, La Villette confirme sa politique de programmation de grandes expositions, commencée l'an dernier avec *100% Expo, James Bond 007 : 50 ans de style Bond, La Grande Galerie du Foot* et qui se poursuivra cet été avec *Imagine Van Gogh*. Et du 6 avril au 3 septembre 2017, le deuxième chapitre d'*Afriques Capitales* s'écrit à Lille, à la Gare Saint-Sauveur, avec l'exposition *Vers le Cap de Bonne Espérance*, une invitation au voyage à travers les œuvres d'une quarantaine d'artistes.

Plus qu'un simple panorama de la création africaine, le propos de ces deux expositions « est de travailler à partir des œuvres et des artistes dont le travail parlera par lui-même pour dire l'histoire qui est la leur et qui, de fait, nous concerne tous. » Simon Njami

Exposition jusqu'au 28 mai 2017 dans la Grande halle de la Villette

Du mercredi au dimanche de 12h à 20h

Commissaire Simon Njami, sur une proposition de Dominique Fiat

BILLET COMBINÉ : FONDATION LOUIS VUITTON + LA VILLETTE

Dans le cadre de l'exposition *Art/Afrique, le nouvel atelier* et de l'exposition *Afriques Capitales* programmée à la Grande halle de la Villette, la Fondation Louis Vuitton s'associe à la Villette en proposant un billet combiné au tarif de 15€.

X — Informations pratiques

<u>Réservations</u>	<u>Accès</u>	<u>Tarifs</u>
Sur le site www.fondationlouisvuitton.fr	– Adresse: <i>8, avenue du Mahatma Gandhi, Bois de Boulogne, 75116 Paris</i>	– Tarif plein : 14 euros – Tarifs réduits : 10 et 5 euros – Tarif famille : 32 euros (2 adultes + 1 à 4 enfants de moins de 18 ans) – Gratuité pour les personnes en situation de handicap et 1 accompagnateur.
<u>Horaires d'ouverture</u> (hors vacances scolaires)	– Métro : Ligne 1, station <i>Les Sablons</i> , sortie Fondation Louis Vuitton.	Les billets donnent accès à l'ensemble des espaces de la Fondation et au Jardin d'Acclimatation.
Lundi, mercredi et jeudi de 12h à 19h. Vendredi de 12h à 21h et jusqu'à 23h le premier vendredi du mois. Samedi et dimanche de 11h à 20h. Fermé les mardis, et le 1er mai.	– Navette de la Fondation : départ toutes les 15 minutes de la place Charles-de-Gaulle -Etoile, en haut de l'avenue de Friedland. Billet en prévente sur : www.fondationlouisvuitton.fr	<u>Information visiteurs</u> +33 (0)1 40 69 96 00
<u>Horaires d'ouverture</u> (vacances scolaires)	– Station Vélib, arrêt Fondation Louis Vuitton.	<u>L'application de la Fondation</u>
Tous les jours de 10h à 20h Nocturne le vendredi de 10h à 23h	– Bus 244, arrêt devant la Fondation le week-end. – Station autolib située au 6, avenue du Mahatma Gandhi, Bois de Boulogne, 75116 Paris.	Nouveau parcours avec des interviews et des vidéos inédites. Disponible gratuitement sur l'Appstore et Googleplay
<u>Contacts presse</u>		
Isabella Capece Galeota, Directeur de la Communication de la Fondation Louis Vuitton i.capecegaleota@ fondationlouisvuitton.fr	Brunswick Arts Roya Nasser / Andréa Azéma rnasser@brunswickgroup.com / aazema@brunswickgroup.com + 33 (0)6 20 26 33 28 / +33 (0)7 76 80 75 03	

DOSSIER DE PRESSE
Art/Afrique, le nouvel atelier

FONDATION LOUIS VUITTON

Bernard Arnault *Président de la Fondation Louis Vuitton*

Jean-Paul Claverie *Conseiller du président*

Suzanne Pagé *Directeur artistique*

Sophie Durrleman *Directrice déléguée*